

Disques d'émotion 

**MATTHIEU DONARIER
POLINE RENOU**

Kindergarten

1 CD Yolk/Abeille Musique

Par **Nicolas Brémaud**

Vous n'imaginez pas tout ce qu'il est possible de faire avec une clarinette et une voix, sans forcément aller chercher dans des modes de jeu spéciaux ni recourir à des effets électroniques. Donarier et Renou se présentent ici à découvert comme au premier jour dans la presque totalité des quinze bijoux de ce recueil d'une rare originalité. Que fait-on dans un jardin d'enfant ? On s'y amuse principalement, on s'y ennuie, on y a peur, on s'y sent seul parfois. C'est un peu tout cela qu'évoque la musique de ce Kindergarten. Donarier utilise abondamment la technique du *slap* pour apporter une touche percussive ou créer l'illusion d'une deuxième voix. Poline Renou joue aussi de différents registres vocaux pour prendre le dessus, tenir un *cantus firmus*, ou soutenir une improvisation de son camarade de jeu. Sa voix « blanche », sans vibrato et peu timbrée donne l'impression délicate (mais trompeuse évidemment car sa technique est irréprochable) d'une voix non travaillée, comme dans la mélodie de Hopscotch qu'elle semble fredonner en marchant le long d'un chemin. Tantôt instrumentalisée et entièrement vouée à l'abstraction de la note écrite, tantôt pure énergie corporelle – écouter son « travail » quasi obstétrique sur l'inspiration dans la plage cachée –, elle se situe à la fois au-delà et en deçà de ce que l'on appelle « expression » et se passe de mots (à l'exception de *Vox Populi*). Voix et clarinette se mélangent par moments au point qu'on les distingue à peine. La sonorité de Donarier est une voix singulière, de celles qu'on reconnaît immédiatement, et Poline Renou ne recule pas devant le thème pourtant très « clarinettistique » de *Jig Jig*. Compositeur de toutes les pièces, Matthieu Donarier signe là un disque qui, en dépit de son effectif modeste et de son caractère intimiste, mérite de faire grand bruit.

► **Matthieu Donarier (cl, bcl), Poline Renou (voc)**



MATTHIEU DONARIER

Kindergarten

Matthieu Donarier (cl), Poline Renou (voix, claviers). Avril et décembre 2006.

★★★ *INVITATION AU VOYAGE*

À mille lieues de la modernité jazzistique affichée dans son premier disque en leader ("Optictopic", Yolk, 2004), Matthieu Donarier, en duo avec Poline Renou, chanteuse spécialisée dans la musique ancienne (elle fait partie du Huelgas Ensemble de Paul Van Nevel), entrouvre la malle aux trésors de ses passions les plus intimes où se côtoient la sagesse d'Hampaté Bâ, la poésie voyageuse de Nicolas Bouvier, la mélancolie des descendants d'esclaves et l'ivresse lyrique de l'appel du large. Aux confins du jazz de chambre et du domaine contemporain, Donarier et Renou nous embarquent dans une

musique onirique et contemplative, mettant en œuvre, au-delà du minimalisme apparent, une grande variété de techniques de jeu et d'approches compositionnelles. Ligne claire et déliée des structures, polyphonies savantes et gracieuses, richesse et complexité des alliages de timbres : à l'image des dessins qui illustrent la pochette et le magnifique livret intérieur, petits croquis expressifs et fragiles, "Kindergarten" est un disque précieux dans tous les sens du terme.

Stéphane Ollivier

Hampaté Bâ

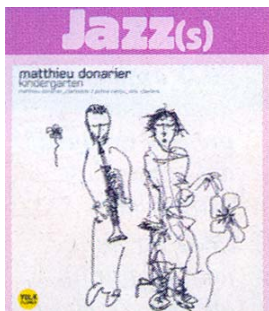
1 CD Yolk Records YOLK.J2038 - Distribué par Anticraft.



Matthieu Donarier
Kindergarten

1 CD Yolk Records/Anticraft

Difficile de résister au charme envoûtant de cette clarinette qui "chantechuchote" en duo avec une vocaliste-claviériste souffleuse de free sons - l'étonnante Poline Renou. Poétique, organique et doucement électronique : un "Jardin d'enfant" ensoleillé où il fait bon se laisser hâler. **FG**



▲ **Matthieu Donarier**
Kindergarten Fruit d'une collaboration entre les anches du jazzman et les cordes vocales de Poline Renou (voix de fée dans l'espace sonore), voici un jardin expérimental où même le silence est défriché (Studio de l'Ermitage le 28/5). (15t/47) Yolk / Anticraft

28 MAI
Matthieu Donarier

Avec la vocaliste Poline Renou, qui est également aux claviers, ce clarinettiste propose une musique très libre. Epurée, mais mélodique, elle s'aventure autant du côté du jazz que des répertoires savants, anciens et contemporains, et se réfère également aux sonorités africaines. Etonnant et rafraîchissant travail qui, sur scène, prend des formes variables en fonction de l'apport d'invités surprises : musiciens, conteurs, danseurs, artistes de cirque... *Kindergarten* (Yolk).

■ **Studio de l'Ermitage, 8, rue de l'Ermitage, 20^e.**
Tél. 01 44 62 02 86.

REVUE DU SON
DU HOME CINEMA



CD JAZZ

MATHIEU DONARIER
Kindergarten
(Yolk Records J2038) DDD

Le clarinettiste est accompagné de la chanteuse Poline Renou, membre du Huelgas ensemble, qui semble aussi intéressée par la musique baroque que les compositions contemporaines. Elle tient aussi les claviers... Ce duo atypique explore ici sur quinze plages des voies esthétiques nouvelles qui pourront sonner "branchées" pour beaucoup ! Le style est difficilement étiquetable tant il emprunte des influences à tous les univers musicaux... Pris de près, voix et clarinette sonnent très définies, avec un excellent respect des attaques, dont certaines ne seront pas faciles à reproduire. L'album sort avec un livret-songbook, mais notre exemplaire presse en était dépourvu...

Dynamique subjective	▲▲▲▲▲
Qualité des timbres	▲▲▲▲▲
Equilibre spectral	▲▲▲▲▲
Définition	▲▲▲▲▲
Spatialisation	▲▲▲▲▲
Qualité artistique	▲▲▲▲▲

Matthieu Donarier : "Kindergarten"

Une musique naturelle. Ce *jardin d'enfant* (Kindergarten) est un joli terrain de jeu parsemé de fleurs (*Crocus*), ouvert sur la mer (*Parti en mer*) et les grands horizons (*Neige*) où le silence est aussi musique (*Petit Jardin I*).

Après un trio très remarqué et toujours bien vivant avec Manu Codjia et Joe Quitzke,



Matthieu Donarier - "Kindergarten"
Label Yolk - dist. Anticraft

Matthieu Donarier a décidé d'explorer un univers différent en associant ses clarinettes à la voix de **Poline Renou**, membre du *Huelguas Ensemble* (et à ce titre, spécialiste des musiques anciennes) très ouverte aux pratiques contemporaines.

D'un titre à l'autre, l'univers évolue, comme les images d'un album qu'on feuillette. D'ailleurs, le disque est accompagné d'un livret dont Matthieu Donarier est l'auteur (textes et illustrations). Lui qui fréquente les grandes formations (*Caratini Jazz Ensemble*, *Le Gros Cube*, *Le Sacre du Tympan*), qui est un élément indispensable du *Baby Boom* de Daniel Humair ou du quartet de Gabor Gado dévoile dans cet album une autre facette de sa personnalité pleine de fraîcheur et de poésie.

Un disque digne d'intérêt par la variété des climats qu'il propose, jusqu'à évoquer les musiques de Robert Wyatt dans l'utilisation discrète de claviers (*Neige...*).

> **Kindergarten** - Label Yolk - J2038 - distribution Anticraft

Matthieu Donarier : clarinettes / Poline Renou : voix, claviers

11. jazz

Kindergarten

Etrange créature du label Yolk, Kindergarten réunit le clarinetiste Matthieu Donarier et la vocaliste Poline Renou, issue du classique, à la tessiture de soprano. Le duo roule ouvertement aux limites de la musique contemporaine et de l'impro.

■ 5-10 €

20 h 30 ce soir
aux Disquaires,
6, rue des Taillandiers, 11°.
M° Ledru-Rollin.
01 40 26 18 95

Concert **AndCo.Com**



Artiste : **M. Donarier / P. Renou** Titre : **Kindergarten**

Style : **Jazz - Blues**



succès !

2008 - **Yolk** records

Signature : **Zeu Western Manooch**

Page **Web** Conseillée : <http://loreilledemoscou.canalblog.com>

Mathieu Donarier (membre entre autres du **Caratini Jazz Ensemble**, du **Gros Cube** qui a sévit dernièrement auprès de **Katerine**) et **Poline Renou** se retrouvent au sein du projet *Kindergarten*, une drôle d'aventure artistique qui n'aura jamais aussi bien porté son nom. **Mathieu** à la clarinette, **Poline** aux voix et claviers, ont passé plus de deux ans sur ce projet, deux années à baliser leur futur **terrain** de jeu et à l'arpenter. Au final, les voilà au cœur même d'un univers défriché en commun, à la fois dense et épuré, précaire et ancré dans le présent, changeant et pourtant constamment entêtant. Nos deux têtes chercheuses, en bon maquisards, osent, tentent des va-tout là où tant d'autres donnent dans la redite, la refondation. Ici les bases sont le dévoilement permanent, des silences comme assise à une poésie de l'instant très écrite et malgré tout fugace, légère et impromptue où se marient en grande pompe exaltation et chuchotement, sonorités électroniques et célérité acoustique. Techniquement imparable, ces quinze titres sont mouvants et ludiques, inclassables surtout, parce que transversaux dans leur approche et magiques dans leurs suggestions. Une vraie singularité, un

☺☺☺ Matthieu Donarier : “Kindergarten”

Yolk 2008



Attention : objet musical non identifié. Pour s’y retrouver, il y a ce que dit la musique et ce que l’on entend. Ce que l’on entend : une clarinette et une voix de femme qui se cherchent en duo, s’enlacent et se mêlent dans un dialogue fait de petites pièces dont on ne comprend pas toujours le sens mais dont la trame reste toujours d’une extrême simplicité. Dans ce dispositif minimaliste, le magnifique son de clarinette de Mathieu Donarier sert d’écrin à la voix de Pioline Renou, tantôt lui donne le tempo par de petites pulsations régulières, tantôt la suit vers l’aigu et accompagne ses épanchements, comme son ombre portée. Une grande part de l’étrangeté de la chose - certains diront de la magie, d’autres du malaise -, tient à l’omniprésence de cette voix qui évoque par moment celle de Camille. Par ses gémissements, grincements, susurrements, feulements ou petits cris plaintifs, elle fascine et agace tout à la fois. L’extrême fin du disque fait même durer le mystère: si l’on s’avance comme nous par mégarde dans la dernière plage de l’album (Au refuge, censée ne durer qu’1.35 selon les indications de la pochette), l’on peut entendre aux alentours de la 4ème minute, médusé, une improvisation de Poline Renou, à mi-chemin entre le chant chamanique, les vagissements d’un bébé et la restitution sonore d’un accouchement. L’exercice est sidérant et dérangeant, à l’image de l’album dans son ensemble. Car si l’on ne peut qu’être impressionné par la beauté de certains climats (les réminiscences d’Afrique d’Hampate Bac, Neige, Parti en mer), d’autres moments laissent plus froid jusqu’à ennuyer parfois. Comme si l’on ne disposait pas des clés qui permettent d’entrer dans l’intimité de ce dialogue, d’en comprendre la signification. Car ce que dit la musique est complexe à saisir, l’émotion et l’agacement qu’elle provoque difficiles à décrypter. De quelle expérience veut rendre compte ce récit qui se refuse aux mots ? Aucune parole n’est prononcée tout au long de l’album, à l’exception d’un poème écrit par Mathieu Donarier, dans un morceau qui n’est pas et de loin le meilleur de l’album. Les signes Écrits ou dessinés abondent pourtant sur la pochette, magnifique : petits dessins minimalistes de Mathieu Donarier, fragments de textes que la musique pourrait illustrer. Il est question d’Afrique (Hampate Ba), de Garcia Lorca (Cinematograf) des films de Toni Gatlif et d’une fête tzigane triste (Cinematograf), d’esclavage (Yoruba), de survie (Yoruba), de voyages (Au refuge) et de marins (Parti en mer). Ce pourrait être la musique d’un film de désert et de côtes ou la bande son d’un Corto Maltese d’Hugo Pratt. Les liner notes signalent que les écrits de l’écrivain voyageur Nicolas Bouvier ont accompagné les musiciens tous au long de la création de l’album. Ce qui confirme ce statut de musique pour voyages imaginaires. Trois au moins de ces cartes postales sont magnifiques : l’introduction poignante de Cinematograf, où le chant tzigane presque Klezmer de la clarinette s’étrangle dans les vous vous de la voix ; le souffle et les claquements de Hampate Ba ; la comptine angoissée qui s’éteint peu à peu de Hopscoch. Le reste intrigue toujours, séduit parfois mais laisse, on l’aura compris, perplexe aussi.

Loïc Blondiaux